Une histoire du jazz

1865 : la fin de la guerre civile américaine signifie l'abolition de l'esclavage sur tout le territoire. Revers de la médaille : les lynchages orchestrés par le Ku Klux Klan se multiplient… La sé-

Strange Fruit

Southern trees bear strange fruit
Blood on the leaves and blood on the root
Black bodies swinging in the southern breeze
Strange fruit hanging from poplar trees

Pastoral scene of the gallant South
The bulging eyes and the twisted mouth
Scent of magnolia sweet and fresh
Then the sudden smell of burning flesh

Here is a fruit for the crows to pluck
For the rain to gather, for the wind to suck
For the sun to ripe, to the tree to drop
Here is a strange and bitter crop !

Fruit Etrange

Les arbres du Sud portent un fruit étrange
Du sang sur leurs feuilles et du sang sur leurs racines
Des corps noirs qui se balancent dans la brise du Sud
Un fruit étrange suspendu aux peupliers

Scène pastorale du vaillant Sud
Les yeux révulsés et la bouche déformée
Le parfum des magnolias doux et printanier
Puis l'odeur soudaine de la chair qui brûle

Voici un fruit que les corbeaux picorent
Que la pluie fait pousser, que le vent assèche
Que le soleil fait mûrir, que l'arbre fait tomber
Voici une bien étrange et amère récolte !

Poème de Lewis Allan (un enseignant blanc), chanson composée en 1946 par Abel Meeropol afin de dénoncer les Necktie Party (pendaisons) qui avait lieu dans le Sud des Etats Unis et auxquels les blancs assistaient habillés sur leur 31. Cette chanson fut offerte à Billie Holiday et rencontra un immense succès lors de sa sortie.

grégation prend le relais de l'esclavage ; le durcissement des lois Jim Crow sur la ségrégation raciale, dans les années 1890, interdit aux musiciens de couleur de se produire en compagnie de musiciens blancs. Les fanfares militaires bradent les instruments de musique inutiles (curieusement, le saxophone vivra une histoire similaire en France, après 1870… mais ceci est une autre histoire) qu'on retrouvera dans les band. Les affranchis jouent dans les fanfares, officiant pour les manifestations officielles, comme les parades, les funérailles ou les mariages. Ils ne trouvent de l'embauche que dans l'industrie du divertissement à Storyville, le quartier chaud de la Nouvelle-Orléans.

https://www.youtube.com/watch?v=h4ZyuULy9zs
https://www.youtube.com/watch?v=gLHCR0OTqhs
C'est dans ce contexte que naissait le ragtime, une musique syncopée qui allait se répandre dans tous les USA. Ce nouveau genre musical, fruit d'un métissage entre cultures européenne et africaine, influencé par les chants religieux (negro spirituals et gospels), les *work songs* (chants de travail dans les plantations de coton) et le *blues* donnera naissance au Jazz, musique essentiellement populaire, considérée comme indécente par les élites bien pensantes.
Scott Joplin compose en 1899 Maple Leaf Rag (premier ragtime imprimé) ; il sera le premier noir à signer un accord commercial avec un impresario blanc, qui lui achète les droits…
https://www.youtube.com/watch?v=pMAtL7n_-rc

Après le piano mécanique (il subsiste de nombreux rouleaux de Scott Joplin), l'apparition du phonographe accélère la diffusion de cette nouvelle musique. L'enregistrement du premier disque en 1917 marque la naissance officielle du jazz (Livery Stable Bues par l'Original Dixieland Jass Band).

La première guerre mondiale vient troubler le jeu : la Navy ferme Storyville, ce qui chasse nombre de musiciens vers Chicago (où le terme jazz apparaitra en 1915), New-York et Kansas City. Entre 1917-18 environ 500 000 noirs migrent ; cette population rurale va devenir urbaine ; les industries de guerre, l'automobile, demandent de la main d'œuvre. Les ghettos apparaissent à ce moment.
A la fin de la première guerre mondiale, les USA sont désormais en plein essor économique. Viennent les années 20 et leur lot d'extravagances. Les années de la prohibition (1919-33) favorisent l'expansion du jazz en ouvrant des cabarets – certains luxueux - avec spectacle et orchestre pour faire danser un public nombreux. Bessie Smith chante le blues, une des premières à enregistrer des disques avec des orchestres. On ne découvrira les chanteurs que dans les années 1930. Ces années 30 consacrent le jazz en tant que musique à part entière, à travers le swing. C'est l'ère des big bands - plus de 20 membres – et de la mixité noirs/blancs. C'est la grande époque des orchestres de Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman ou Glenn Miller.

Après la guerre, une nouvelle génération de virtuoses rejette les swings joués en bands et l'image de l'amuseur politiquement correct assumée par Louis Armstrong. Ils donnent libre cours à leur créativité et à leur imagination : c'est la naissance du be bop, axé sur l'habileté technique des musiciens et une plus grande complexité rythmique et harmonique. C'en est fini des grands ensembles, le Quintet devient la norme. L'improvisation prend une place prépondérante. Le jazz n'est plus la musique des bas-fonds ; de musique de dancing, il devient un art intellectuel. Le saxophoniste Charlie Parker (*Bird*), le trompettiste Dizzy Gillespie et le pianiste Thelonious Monk en sont les figures emblématiques.

Débarqué dans le sillage des troupes américaines engagées dans la Première Guerre mondiale, le jazz s'est bien acclimaté à Paris, qui fit de Joséphine Baker son égérie durant les années folles et adopta le swing comme mode de vie dans les cabarets de Pigalle et

Montparnasse. A l'abri de la ségrégation raciale
qui sévit outre-Atlantique, l'art des musiciens noirs américains s'épanouit librement à Paris. Il y plane encore le souvenir des jazzmen qui y avaient élu domicile : Sidney Bechet, Bud Powell, Dexter Gordon, Archie Shepp. Miles Davis enregistra la musique du film de Louis Malle *Ascenseur pour l'échafaud*. https://www.youtube.com/watch?v=XQ4l4oRkh_8
La chanteuse Dee Dee Bridgewater y révéla son talent.
Django Reinhardt popularisa le jazz manouche, un style de jazz original, sans percussions ni cuivres, mélange de musique gitane (guitares, violons), du bal musette et du swing.